



Chapitre 38 : final part 1

Par aurelia

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

Christian se força à se calmer. Il était devant la porte. C'était juste derrière. Ça paraît être pas...

Son cœur se cassa. Il devait dire à ?

Il était 4h du matin. Il ne pouvait pas être déjà parti. Et il devait embêter ses affaires...

Quand il était couché à 2h, la lettre n'était pas là. Il l'avait misé à 20h... Il avait dû perdre une demi-heure...

Il était d'abord sorti en trombe de l'appartement. Mais la conscience qu'il était en caligine au milieu du couloir lui avait fait faire demi-tour. Il ne pouvait pas aller voir. C'était dans cette tenue. Il était retourné dans sa chambre pour enfiler un jean et un t-shirt. Mais maintenant, il regrettait. Si Cécile était déjà parti, il avait dû perdre de précieuses minutes pour le retrouver... En même temps, il avait dû aussi s'habiller pour le chercher...

Où, mais pourquoi réfléchissait-il à tout ça ?

Il ne pouvait pas être parti en déposant la lettre : ça serait allé à 2h du matin ? Il était forcément encore là...

Il n'y avait qu'un seul moyen de le savoir...

Pourquoi hésitait-il encore ? Pourquoi n'était-il pas frappé à cette porte ?

Il devait descendre, ne pouvait ni avancer, ni reculer... Si Cécile était là, il saurait comment le faire savoir. Il le passerait dans ses vêtements, le forçait à bouger. Mais il n'était pas là... et Cécile d'ailleurs précisément la raison pour laquelle lui était...

L'explosion de la porte, puis sa jeune contre elle.

Il ne savait même pas ce qu'il était dire ?



Il laisse tomber sa tête contre le bois. Le son mat du choc dans le silence de la nuit le le rassure. Il sent sa respiration. Ça pourrait l'avoir entendu ? Le son n'était pas très fort.

A moins qu'il ne soit déjà parti...

Il relève la tête. Il faut qu'il sache !

Ça dormait profondément quand les coups à la porte le réveillèrent. Ça pouvait bien sonner à cette heure-ci ?

Sa respiration se coupe quand la seule réponse possible lui vient à l'esprit. Christian !

Il avait dû trouver la lettre... Quel état de ne pas l'avoir déposé en partant ? Il avait eu peur de manquer de courage plus tard. Il avait voulu le faire tout qu'il était dans le mouvement... Résultat...

Il entendit la cloche descendre. Il essayait d'arrêter, mais la porte était verrouillée.

- Oh.

Il travaillait en attendant sa vie. Ce n'était qu'un chuchotement, mais les battements de son cœur s'empêchaient. Ça faisait tellement longtemps qu'il ne faisait plus entendu prononcer son prénom...

- Oh ?

Mais que faisait-il ici ?

Le bruit assurément que faisait les battements de son cœur l'empêchant de réfléchir. Il n'arrivait pas à trouver de sens à sa présence, ici, à cette heure-ci.

Pourquoi ne courrait-il pas ouvrir ?

Mais chaque fois qu'il se voyait, ça tournait à la dispute, ou pire...



Pourquoi était-il là ?

Il n'était doucement sur le bord du lit, essayant de ne pas faire de bruit, mais ne put empêcher le sommier de craquer.

Christian sentait les battements de son cœur devenir de plus en plus hâtifs. Non, il ne pouvait pas être arrivé trop tard !

Il appela encore une fois. Il allait réveiller toute la maison, mais tant pis.

Quelqu'un le soulèvement lui vint la poitrine, il venait d'entendre le craquement du lit. Il était là !

Il inspira un grand coup...

... Oui, surmonter, s'il se peut.

Merci, pense-t-il. Il avait entendu...

... Oui ! Je sais que tu es là... Ce serait difficile de ne pas l'entendre !

Il alluma la lampe de chevet. Restait dans le noir n'aurait plus de secret, et n'aurait pas sa confusion.

... Oui, s'il se peut... Il faut qu'on parle.



Il voulait parler, maintenant ? Il ne fallait de lui ?

— Oui...

Il allait dévoiler tout le monde...

Il se leva. Se rapprocha de la porte.

Mais s'il le troussait par l'extérieur à nouveau, s'il finissait par l'ouvrir à nouveau...

— Vous êtes Christian...

La distance dans sa voix le surprit lui-même.

...

Christian ferma les yeux.

Ce n'était pas ce qu'il avait pensé entendre, ni l'accueil qu'il pensait recevoir... Il n'avait pas vraiment réfléchi à ce qui allait se passer en fait...

Il n'avait pas eu le temps de réfléchir à comment Orléans allait prendre son initiative. C'était un peu normal qu'il soit déstabilisé... Faut-être aussi avait-il peur qu'il lui tienne encore du mal...

Mais ce n'était pas pour ça qu'il était là, au contraire. Il était venu chercher Orléans l'empêcher de partir. Il était venu admettre l'inévitable. Il ne pouvait pas vivre sans lui...

Mais ça, Orléans ne le savait pas...

...

Orléans attendit derrière la porte, silencieux à chaque son...

Il attendait les pas de Christian. Il avait eu l'impression. Christian n'était pas le genre à rester sur place tranquillement...

Il avait tellement envie d'ouvrir cette porte, il avait tellement envie de le voir, d'entendre sa voix... Mais il avait tellement peur que ça parte à nouveau en cascade, et...



Christian inspira profondément. Le seul moyen de lui faire ouvrir cette porte était de le rassurer sur ses intentions de sa venue... Et le seul moyen de faire ça, était de lui dire les mots...

Il posa ses mains de part et d'autre de la porte, posa ses fesses contre le battant.

- Oh, je ne partirai pas... Je suis venu...

Il ajouta, il avait la gorge sèche, le cœur battant à tout rompre.

- Je t'aime Oh, Comme c'est plat.

Oh un signe

Il t'aime, il vient de dire qu'il t'aime !

Ses idées étaient tellement trouillées qu'il n'eut aucune réaction.

- Oh

Le cœur battant dans ses tempes, il approcha sa main du verrou, il tourna doucement la clé et ouvrit la porte.

Leur regard se croisa.

Christian avança dans la pièce en même temps que lui recula.

Il ne savait pas comment réagir. Qu'attendait-il de lui ?



Christian reforme doucement la page derrière lui.

Il ne faisait rien, et c'était tellement étrange.

Le regard d'Orl était si... mélange d'espoir, de craintes, d'attente.

C'était à lui de parler, mais il ne savait pas par où commencer...

Il s'humectait les lèvres.

- Ne pars pas, Orl ne peut Orl, ne fuis pas.

Je sais que je n'ai aucun droit de le demander ça. Je sais que je l'ai fait énormément de mal, et je suis tellement désolé... Orl... j'ai enfin compris, ah... mais je n'ai aucun sens sans toi... Je...

Il avait du mal à respirer.

Il avait perdu tout ça tellement longtemps ! Et il voulait tellement qu'Orl reste, il voulait tellement le convaincre de ne pas partir... Et les mots, c'était tellement pas son truc.

Orl, littéralement, l'accusait sans bouger. Mais plus Christian parlait, plus le défilé s'accélérait. Sa respiration devenait difficile, il était en panique. Christian n'avait pas l'habitude de faire ça. Et peu importe... l'essentiel l'avait dit. Il ne voulait pas qu'il parte. Il avait besoin de lui. C'était tout ce qu'il avait besoin de savoir !

Il parcourait les traits sans que les lèvres et prit son courage dans ses mains.

- Surtout, tout va bien. Calme-toi, tout va bien. Je suis là. Je ne vais nul part, je suis là, souffles à côté de moi.

Christian se laisse porter par le vent. Les mains d'Orl sur son visage l'appaisent presque instantanément. Il sentait son souffle dans sa nuque. Comment avait-il pu avoir peur de se perdre si longtemps ? Se place-t-il ici, entre les bras d'Orl. Entre les bras de l'homme qu'il aime.

Il se repousse légèrement pour pouvoir le regarder. Il était si beau. Ses yeux avaient un magistère et un éclat qu'il ne leur avait jamais vu encore.



Il leva la main, l'agrippa doucement de son visage. Ses doigts se posèrent sur ses joues, s'agrippèrent dans ses cheveux. La vidéo s'arrêta fermant les yeux sous la caméra le fit s'évanouir.

Quand il rouvrit les yeux, Christian replongea dans le vent éternoué. Ce vent qui l'avait troublé dès leur premier regard.

... Le même ciel, où il se le regardait droit dans les yeux, avant de poser ses lèvres sur ses épaules.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés